

Hameau du Pré Guillaumot

Le hameau du Pré Guillaumot était situé à 2 km du centre du village, à 1084m d'altitude, à la limite de la commune de Villers-le-Lac entre la Pâture Philibert et le bois des Beuliques, non loin de la Combe du Plane. Le hameau était l'un des plus éloigné du centre du village avec celui des Beuliques et celui du Pré du Peu et le plus élevé. D'après le tableau des chemins vicinaux et ruraux de la commune de La Chenalotte classé par l'arrêté du préfet du 26 janvier 1837, la ferme était accessible par un sentier, le no 12 celui des Prés, d'une largeur d'1.33m et d'une longueur de 800m qui conduisait aux métairies des Grivets et du Lovet.

Un peu de cartographie...

Sur la carte de Cassini du milieu XVIII^{ème} siècle, le hameau n'y figure pas.



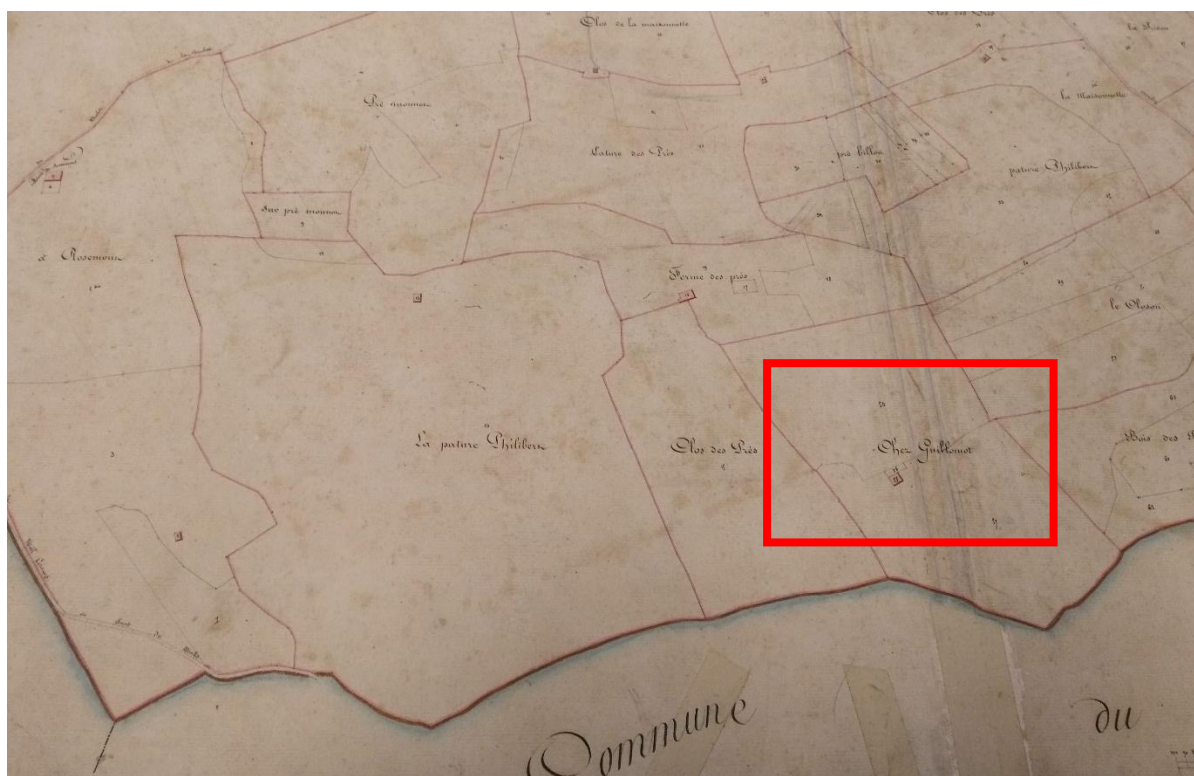
Sur la carte de l'état-major du XIX^{ème} siècle, le nom du hameau y figure et s'intitule « chez Guillaumot ».



La maison du hameau

D'après le recensement de 1856, l'habitation du Pré Guillamot est une ferme. Dans les années 1840, selon l'état du classement des maisons, celle-ci est classée en 4^{ème} catégorie et possède 6 ouvertures. Elle appartient à Jean-François Mougin. Né le 23 juin 1774, ce cultivateur figure dans la liste des non-résidents de la commune. En 1846, Jean-François habite au hameau « Chez Prenel » sur la commune de Villers-le-Lac, avec sa femme, Scholastique Prenel et ses 7 enfants dont Claude Ferréol Mougin (Villers-le-Lac, 04.06.1812-). Au décès de son père le 14 août 1857 à Villers-le-Lac, ce dernier, âgé de 34 an, hérite de la ferme.

Comme celui des Beuliques, du Pré du Peu, le Pré Guillamot est acquis pour 10'000 Fr en 1849 – 1850, par Durand de Chevigny.



Plan cadastral de 1832

Le nom du hameau

Selon les cartes et les recensements, l'orthographe du nom varie. Sur la carte de l'état-major, il est précisé « chez Guillomot » comme sur le plan cadastral de 1832. « Pré Guillamot » figure dans les recensements de 1851, 1856 et 1861. Sur le plan cadastral d'aujourd'hui, c'est « chez Guillomot ».

Evolution du nombre d'habitants (1836 – 1896)

Selon les recensements disponibles sur le site des archives du Doubs, le hameau est habité en 1836, 1846 et 1856.

Année	Nombre d'habitants
1836	11
1841	0
1846	2
1851	0
1856	5
1861	0
1866	0
1872	0

1876	0
1881	0
1886	0
1896	0
1901	0

Les habitants du hameau

Grâce aux actes de l'état civil, aux recensements et aux sites de généalogistes, il est possible de connaître, en partie, celles et ceux qui ont occupé cette ferme.

1836

Lors du recensement de 1836, 11 personnes occupent la ferme du Pré Guillaumot : François Joseph Raimond est âgé de 57 ans, son épouse Marie Catherine Heurte, de 38 ans. Le couple vit avec leur 9 enfants : Henry Auguste, 24 ans, soldat au 2^{ème} légère, François Isidore, 18 ans, Aimable François Xavier 16 ans, Marie Césarine 14 ans, Marie Josèphe 9 ans, François Joseph, 6 ans, Marie Geneviève 5 ans, Jean-Baptiste Ferréol 3 ans, Marie Séraphine 1 an.

François Joseph Raimond, cultivateur, né le 04 août 1778 à Villers-le-Lac, au hameau des Bassots, est le fils de Jean-Baptiste (1740 – Chauffaud, Villers-le-Lac, 05.04.1807) et de Marie Anne Parrenin. Le 22 juin 1806 François Joseph se marie dans son village natal avec Françoise Célestine Roussel-Délif (Montlebon, 02.04.1779 – Villers-le-Lac, 05.09.1819). De ce mariage naissent 3 enfants : Henry Auguste (Villers-le-Lac, 23.08.1812 -), François Isidore (Villers-le-Lac, 28.06.1817 -) et Aimable François Xavier (Villers-le-Lac, 08.06.1819 – Le Bélieu, 06.07.1891).

Suite au décès de sa femme le 05 septembre 1819, soit quelques mois après la naissance d'Aimable François, François Joseph se marie avec Marie Catherine Heurte (Villers-le-Lac, 09.01.1798 – Noël-Cerneux, 20.11.1870) à Villers-le-Lac le 29 juin 1821. Moins de deux semaines après, Marie Césarine naît le 11 juillet 1821. Après la naissance de Marie Josèphe¹ en 1827, la famille Raimond s'installe au Pré Guillaumot entre 1827 et 1829. Trois enfants du couple naissent dans cette ferme : François Joseph le 26 mai 1829, Marie Geneviève le 20 mai 1831 et Jean-Baptiste le 18 mai 1833.

Cette même année 1833, deux autres événements vont marquer la famille Raimond. Le 27 juin 1833, l'aîné de la famille, Henry Auguste, âgé de 24 ans, est tiré au sort et doit faire sa conscription². En août et en septembre, il gèle. Cet événement climatique exceptionnel n'est pas sans conséquence sur les cultures. Une commission composée du maire et des commissaires répartiteurs, dresse la liste des sinistrés et définit le montant du secours. Parmi les 17 « *fermiers indigents* », « *fermiers pauvres* », « *fermiers endettés* », « *propriétaires indigents* » figure François Joseph Raimond « *indigent* » dont les pertes s'élèvent à 20 Fr. Ce dernier reçoit un secours de 13 Fr.

L'année du recensement, à la séance du 06 août 1836, le Conseil municipal, décide de nommer François Joseph comme pâtre communal. Il est alors chargé de garder les bestiaux du village mis au parcours en 1837.

Marie âgée de 10 ans, François de 5 ans et Jean-Baptiste de 4 ans sont reçus gratuitement à l'école primaire élémentaire de la commune³ selon la liste certifiée le 10 août 1837.

¹ Marie Josèphe ne naît pas à Villers-le-Lac

² Henry Auguste, tirage au sort du 27 juin 1833, no tirage 46, contingent 16 d'après le recensement des conscrits de la commune de La Chenalotte depuis 1830 jusqu'à ce jour. Tout comme son frère, François Isidore le 07 mars 1837.

³ En exécution des articles 21 de la loi du 28 juin 1833 et premier de l'ordonnance royale du 16 juillet suivant

En 1837, Marie Joseph Heurte, la sœur de Marie Catherine, journalière demeurant au Chauffaud, accouche au Pré Guillaumot chez son beau-frère François Joseph, cultivateur âgé de 58 ans. C'est ce dernier qui annonce la naissance à l'officier de l'état civil.

La famille Raimond quitte le hameau à la fin des années 30 ou début des années 40. En 1841, elle habite à la métairie de Bellevue, sur la commune de Villers-le-Lac : François Joseph, aveugle et sa femme vivent avec 7 des 9 enfants : Jean François, Jean Baptiste Ferréol, Marie Césarine, Josèphe, Marie Geneviève, Marie Séraphine. François Joseph Raimond, plus vieux de 20 ans, décède le 22 mai 1845 à la Combe du Plane, à proximité du hameau du Pré Guillaumot. Quant à sa femme, elle décède aux Coires sur la commune de Noël-Cerneux le 20 novembre 1870.

La famille Raimond laisse la place à la famille Petitjean. Le 31 octobre 1840, Constantin Petitjean (Villers-le-Lac, 18.05.1806 – Villers-le-Lac, 29.03.1847) et Jeanne Couronnée Dromard (Fuans, 17.04.1810 – Villers-le-Lac, 03.09.1858) ont un quatrième enfant, Marie Sylvie, au Pré Guillaumot, après Marie Ferréoline (Villers-le-Lac, 15.06.1834 -), Onésime Julien (La Conche, Villers-le-Lac, 04.03.1836 -), Marie Louise (La Conche, Villers-le-Lac, 09.09.1837 -). Mais la famille reste peu de temps puisqu'elle n'est pas recensée au Pré Guillaumot en 1841, ni à la Chenalotte, ni à Villers-le-Lac.

1846

En 1846, Antoine François Gaiffe, journalier, né le 28 octobre 1810, est recensé avec sa femme Marie Anne Schwartzeman âgée de 33 ans. Le couple quitte le hameau et le village le 06 mars 1849.

1856

Après semble-t-il une période d'inoccupation entre 1851 et 1855, une nouvelle famille s'installe au Pré Guillaumot. Aimable Frésard (Le Barboux, 11.05.1816 -) 39 ans, fils de Charles Mathieu (Le Barboux, 21.09.1784 – Le Russey, 11.08.1858) et de Marie Gèneuse Joliot (Le Russey, 06.06.1790 – Le Russey, 07.06.1793), arrive après le 01 janvier 1855 avec sa femme Marie Joseph Godot (Villers, 09.02.1819 -) marié depuis le 16 novembre 1854⁴ et les trois enfants de Marie Joseph : Charles Constant, âgé de 10 ans, « *boiteux* », Hermance, 4 ans et Marie Zéphirine. Cette dernière naît au Montot, hameau de Villers-le-Lac, 2 mois avant le mariage de sa mère avec Aimable. Les trois enfants portent le nom de Godot.

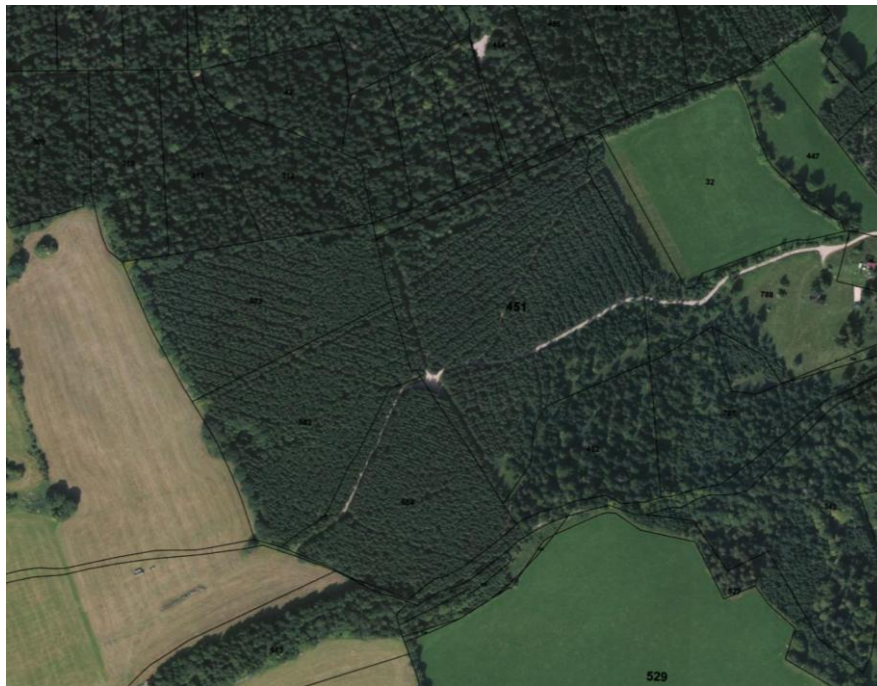
Quatre ans après, soit le 08 septembre 1860, un autre Frésard habite le Pré Guillaumot. Il s'agit de Jean-Baptiste, le frère d'Aimable, né le 05 mai 1814 au Barboux et donc âgé de 46 ans. Ce dernier informe alors le maire de La Chenalotte que sa femme Virginie Taillard, âgée de 43 ans, a accouché d'un enfant, Charles Constant. Aimable Frésard quitte Pré Guillaumot pour s'installer au Pré-Monnot avant le 11 mars 1860⁵. La ferme n'apparaît plus dans les recensements suivants ni dans les actes de l'état-civil.

⁴ Se marie au Russey

⁵ Lors du décès d'Agnès Bouverot, Aimable Frésard habite le hameau

Le Pré Guillaumot aujourd'hui

Aujourd'hui, les parcelles « chez Guillomot » sont totalement boisées et il n'existe plus aucune trace de cette ferme.



Dimitri Coulouvrat,
août 2018